

" vers le communisme "

• premier repère pour clarifier le débat sur l'autogestion

Si ce débat s'engage sur des stéréotypes, et qu'il se borne à des échanges d'invectives, il y a peu de chances que l'ensemble des militants en tire le moindre profit. Par exemple, se borner à dire que les uns n'intègrent pas dans leur stratégie la destruction de l'Etat et que les autres ne répondent pas aux garanties de la démocratie après la révolution, c'est le type même du procès d'intention qui ne peut conduire qu'à renforcer les sectarismes réciproques.

Pour notre part, nous entendons mener le débat clairement sur les points suivants :

1. — Ce qui nous sépare des tenants de l'autogestion.

Sûrement pas la vigueur de la dénonciation des dangers bureaucratiques. Mais bien au contraire le fait que **l'autogestion n'est pas, en soi, un remède à ce danger.** La bureaucratie est la conséquence et non la cause des contradictions non résolues au sein du peuple. Et c'est donc en travaillant à les résoudre qu'on évite la dégénérescence bureaucratique et autoritaire.

Précisément nous pensons que ce n'est pas en avançant le mythe autogestionnaire que l'on contribue aujourd'hui à faire progresser l'unité de la classe ouvrière. Car ce sont en fait les couches les plus éclairées et les plus formées, les couches techniciennes qui se sentent essentiellement concernées par un tel projet. Et il n'est pas vrai que l'on peut faire passer dans ce seul projet l'ensemble des aspirations qui se sont fait jour du Joint Français à Berliet, de Penarroya

à Vallourec parmi l'ensemble des couches non qualifiées. On comprend bien l'intérêt que peut représenter une telle perspective, pour une centrale syndicale comme la CFDT, qui a besoin de rassembler des couches ouvrières très hétérogènes face au projet CGT-PC.

En revanche, ça n'est pas pour nous le rôle du Parti de se satisfaire de ces ambiguïtés. Se borner à jouer le rôle d'une caisse de résonance de la CFDT ne serait pas en outre lui rendre service.

2. - Ce qui nous a amenés à porter le débat au sein même du camp autogestionnaire.

Bien sûr ce projet est ambigu mais il constitue dans cette période préélectorale un pôle relatif de résistance face au déferlement de la propagande PC-PS. Compte tenu de la faiblesse du camp révolutionnaire c'est une réalité que nous devons prendre en charge.

Car ce serait se faire de graves illusions que d'imaginer que tous les militants de la gauche syndicale qui interviennent effectivement dans les luttes ont tous clairement pris conscience de ces ambiguïtés. Beaucoup d'entre eux, même parmi ceux qui se situent résolument à gauche dans leur confédération, sont souvent tentés par l'anarcho-syndicalisme et ses mythes, dont l'autogestion est une illustration.

3. — Comment nous entendons mener cette discussion.

a) Au sein du PSU. Et nous entendons mener le débat sans concession, en n'esquivant aucune



question, sans préoccupation de nature électorale, sans pêcher les mandats ni collectionner les âmes mortes et dans le seul but de convaincre ceux qui militent effectivement.

b) **Mais cette discussion ne saurait se cantonner au sein du Parti.** Elle doit se fixer comme objectif d'ouvrir le dialogue avec la gauche ouvrière, et notamment syndicale, et la gauche paysanne, car ces deux forces sont décisives aujourd'hui pour faire face à la double offensive bourgeoise et réformiste. Cela veut dire que l'on rejette résolument toute idée de séduction ou de récupération, que l'on considère ces militants comme des partenaires responsables avec lesquels on discute de tout sans faux semblants, y compris et surtout les divergences.

c) **En vérifiant sans cesse par notre pratique les termes du débat.** Les thèses que nous proposons constituent un projet politique cohérent qu'articule la réflexion théorique et la synthèse des pratiques. Il est évident que pour nous la préparation du Congrès ne saurait être

en conséquence abstraite et académique. Nous proposerons donc dans chaque occasion de mettre en œuvre nos axes stratégiques.

Unité de la classe : création des comités de travailleurs en lutte syndiqués et non syndiqués.

Unité populaire : comités de soutien capables de fusionner les luttes populaires avec la lutte des ouvriers et sous leur direction (c'est-à-dire tout le contraire des cartels de gauchistes).

Par les objectifs définis et les moyens d'action proposés, donner une cible claire à l'ensemble de ces luttes : **l'appareil d'Etat.**

Forger de cette manière l'alternative des masses à l'union de la gauche, en sachant très bien qu'elle ne surgira pas en un jour et qu'elle sera au contraire le résultat d'une lutte longue et prolongée pour le communisme.

A. BEHAR.
F. DALBERT.
M. MAZOYER.